

12^e FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL

UNE ÉDITION INÉDITE EN LIGNE

En étroite collaboration avec ses partenaires et notamment les salles de cinéma (le Tap Castille et le Dietrich) et autres lieux de diffusion culturelle à Poitiers (l'Espace mendès france, la Médiathèque François-Mitterrand, le Centre d'animation des Couronneries), l'équipe du festival a réfléchi ces dernières semaines à la forme que cette édition pourrait prendre. Différents scénarios et grilles de programmation ont été imaginées, faites et refaites au gré des annonces. Comme il était clair à la mi-janvier que les salles ne rouvriraient pas, l'équipe a choisi de basculer vers une édition en ligne du 19 au 28 février, qui se prolongera, nous l'espérons, dans les salles de Poitiers en juin prochain par une reprise des films du palmarès de la compétition, l'organisation de la journée d'étude sur l'éducation en crise(s) et d'autres événements en cours de programmation.

Nous souhaitons que cette édition, malgré sa forme inédite, soit toujours un lieu privilégié de découvertes de films, de rencontres et de réflexion sur le cinéma et le travail. Elle sera ainsi accessible à toutes et tous gratuitement, sur simple inscription et sur une plateforme dédiée rassemblant, pour plus de lisibilité, l'ensemble des contenus proposés. Cette édition reprendra dans sa forme les deux grands axes des éditions passées : la compétition internationale et la thématique centrale, déclinée autour de plusieurs événements. Les plages de diffusion seront différentes selon les films, en fonction des accords des ayant droits que nous avons obtenus : films accessibles sur toute la durée du festival ou en séances uniques, événements en direct ou en replay, tout en conservant ce qui fait l'identité du festival : un accompagnement pour chacun des films programmés, sous la forme d'une présentation ou d'une rencontre.

L'éducation, reliée à la question du travail, de la transmission et de l'émancipation sera au cœur de cette 12^{ème} édition, résolument en prise avec l'actualité, tout en proposant de remonter le cours de l'histoire à la rencontre d'œuvres passées. Lieu de croisements de films, de textes et de recherches, le festival placera la question du langage à une place privilégiée. S'interroger sur la crise du travail éducatif et les conditions de travail dégradées des enseignant.e.s et des étudiant.e.s dans le contexte de la pandémie n'est-ce pas s'interroger sur les injonctions de l'institution et de la langue du pouvoir, mais aussi sur la force subversive du langage littéraire et cinématographique, pour dessiner des lignes de résistance qui donnent à penser ce qu'éduquer veut dire et peut faire ?

Le festival s'ouvrira par un dialogue sur l'enseignement en crise(s) avec Nathalie Quintane, autrice et enseignante (***Un hamster à l'école***) et le sociologue Etienne Douat (co-dir. ***L'éducation au temps du coronavirus***), en écho à un film tourné dans le cadre d'un séminaire de Barbara Stiegler à l'université de Bordeaux-Montaigne, et se poursuivra par la diffusion de ***Pipicacadodo*** de Marco Ferreri, portrait d'un instituteur aux méthodes peu orthodoxes qui prône l'épanouissement des enfants et fait voler en éclats les préceptes de l'école traditionnelle, incarné à merveille par Roberto Benigni.

Une rétrospective de films traversant les époques et les genres, pensée avec la complicité de Federico Rossin, interrogera la manière dont des cinéastes ont représenté l'école, le métier d'enseignant, le rapport à l'institution et son refus, la question de la transmission. Une sélection qui fera se croiser les films de Peter Nestler, Jacques Rozier, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, Véra Chytilová, Ahmed Lalle, Marco Ferreri, Elio Petri, Fred Wiseman, mais aussi ceux plus récents de Patricia Mazuy, Régis Sauder, François-Xavier Drouet, Alessandra Celesia, Dieudo Hamadi et Vincent Pouplard. Parmi ces films, rappelons la projection-événement de l'incontournable *Journal d'un maître d'école* de Vittorio De Seta qui retrace une expérience cinématographique, pédagogique et politique hors-norme menée au début des années 1970.

Des séances spéciales mettront à l'honneur des films rares : ***À suivre*** de Christian Zarifian réalisé avec des lycéennes du Havre, qui viendront nous en parler ; un épisode de la collection ***France, tour, détour, deux enfants*** de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville commenté par Nathalie Quintane ; ***Révolution école 1918-1939***, un film d'archives rares sur la naissance de l'éducation nouvelle au sortir de la première guerre mondiale, réalisé par Joanna Grudzinska.

La programmation jeune public se déclinera autour du Prix des lycéens et des apprentis, de la présentation de films d'atelier, et la diffusion de films (**Récréations** de Claire Simon, Entre les murs de Laurent Cantet, **Adolescentes** de Sébastien Lifshitz) qui dessineront un parcours de l'enfance à l'adolescence et interrogeront les apprentissages et les déterminismes à l'oeuvre de la maternelle au lycée.

La compétition internationale composée cette année de 17 films présentera les regards singuliers de cinéastes sur le travail, dans une diversité des approches et des styles. Ces films, où le réel s'appréhende encore sans le filtre du masque, ont quelque chose de précieux et de réconfortant, tant il font la part belle aux portraits individuels ou collectifs, dans le travail comme dans la camaraderie, comme s'il y avait une urgence à filmer des visages, la beauté d'un geste et d'une rencontre. Ces films concourront comme les années passées aux 6 Prix du festival. Quelques uns des films programmés feront écho à la thématique centrale en posant la question de la place et du rôle de l'école et permettront d'aborder l'éducation à partir de récits plus contemporains.

La partie sonore du festival s'étoffera cette année avec des podcasts réalisés par des étudiant.e.s du Créadoc et du Master Limes autour de textes littéraires sur l'école. Le festival sera également rythmé par la publication du journal du festival **Traversez la rue**, que les festivaliers pourront retrouver en ligne du 22 au 27 février.

Une rencontre croisée reviendra sur l'expérience humaine et littéraire de **Silences d'exils**, texte de Marina Skalova et Nadège Abadie en forme de recherche poétique et d'interrogation sur la langue de l'autre, issu des ateliers d'écriture qu'elles ont menés avec des hommes et des femmes exilés en Suisse.

Une table ronde organisée par des étudiant.e.s de l'université de Poitiers sera le lieu d'un échange sur les conditions de travail et de vie des étudiants de Poitiers, au sein de l'université en crise.

Une rencontre professionnelle co-organisée avec Naais et Addoc, ouverte à toutes et rassemblant différents acteurs.trices de la filière cinéma, portera sur les impacts de la crise sanitaire sur le travail des auteurs.trices réalisateurs.trices ; à cette occasion, nous prendrons des nouvelles du film lauréat 2019 de l'appel à projet lancé avec FR3 Nouvelle Aquitaine, Une partie en cours de Jean-Philippe Rimbaud.

Enfin un quiz vous attendra en fin de festival et bien d'autres choses encore que vous pourrez découvrir en vous rendant sur la plateforme du festival.

Bon festival à toutes et tous !